

Anthropologie de l'écriture

Béatrice Fraenkel et Aïssatou Mbodj-Pouye



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19377>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 408-410

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Béatrice Fraenkel et Aïssatou Mbodj-Pouye, « Anthropologie de l'écriture », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2009, mis en ligne le 15 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19377>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Anthropologie de l'écriture

Béatrice Fraenkel et Aïssatou Mbodj-Pouye

Béatrice Fraenkel, *directrice d'études*

Actes d'écriture en milieu urbain, la ville et ses scripteurs

- 1 LE séminaire a pris un tour résolument théorique cette année : nous sommes partis des travaux de F. Choay (*La règle et le modèle, Sur la théorie de l'architecture et de l'urbanisme*, Paris, 1996), notamment du concept de « textes instaureurs ». Nous avons soumis ces textes à une lecture indirecte visant à repérer les éléments d'un discours plus ou moins explicite sur l'écriture. Le corpus distingué par Choay a été passé au crible (Alberti, Thomas More, Filarète, Campanella, Cerda en particulier), ainsi que d'autres textes écartés ou ignorés par elle. L'idée de constituer les sources historiques d'une théorie de l'inscription s'est peu à peu imposée. Le séminaire s'est achevé sur une brillante intervention de Stéphane Michonneau sur A. Cerda et sa théorie de la toponymie. Les difficultés du repérage des éléments constitutifs d'un discours sur les inscriptions urbaines témoignent d'un éclatement de la problématique en sous thèmes prolifiques. Ainsi doit-on explorer les traités d'architecture mais aussi les traités de rhétorique, les utopies mais aussi les discours tenus à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. C'est un réseau de notions qu'il s'agit de faire apparaître ainsi qu'un ensemble de projets d'architecture plus ou moins dédiés à l'écriture.
- 2 Ce programme de repérage de textes, de discours et de projets va se poursuivre en 2008-2009.

Publications

- « Les affiches en mai 1968 : l'atelier populaire des Beaux-Arts », dans 68, *une histoire collective*, sous la dir. de P. Artières et M. Zancarini-Fournel, La Découverte, Paris, 2008, p. 276-281.
- « Comment tenir un registre ? », *Langage & Société*, n° 124, 2008, p. 59-71.

- « La signature : du signe à l'acte », *Société et Représentation*, n° 25, 2008, p. 15-25.
- « Las escrituras de la catástrofe. Práctica de escritura y de lectura en la ciudad de Nueva York en Septiembre 2001 », dans *Actuel Marx/Intervenciones*, n° 6, Lom ediciones, Santiago de Chili, 2008, p. 155-171.
- « Écrire dans l'île. Rétif de la Bretonne, graffitomane parisien (1734-1804) », dans *Scripta volant, verba manent*, sous la dir. de A. Messerli et R. Chartier, Bâle, Schwabe Verlag Basel, 2007, p. 373-388.
- « L'Invention de l'art pariétal préhistorique. Histoire d'une expérience visuelle », *Gradhiva*, n° 6, Musée du quai Branly, Paris, 2007, p. 19-31.
- « Actes d'écriture : Quand écrire c'est faire », *Langage & Société*, n° 121-122, septembre-décembre 2007, p. 101-112.
- « Les écritures de la catastrophe. Pratiques d'écriture et de lecture dans la ville de New York en septembre 2001 », dans *La lettre et l'Image, Nouvelles approches, Textuel n° 54*, sous la dir. de A.-M. Christin et A. Miura, Université Paris Diderot-Paris-VII, 2007, p. 27-41.
- « Preuves et épreuves de l'identification », dans *Gens de passage en Méditerranée de l'Antiquité à l'époque moderne*, sous la dir. de C. Moatti et W. Kaiser, Maisonneuve et Larose, Paris, 2007, p. 279-293.
- « Peut-on agir par l'écriture ? », Conférence à l'Université de Porto Alegre, 8 août 2008.

Aïssatou Mbodj-Pouye, ATER

Atelier de lectures : anthropologie de l'écriture et *Literacy Studies*

- 3 POUR la deuxième année consécutive, l'atelier de lectures « Anthropologie de l'écriture et *Literacy Studies* » a travaillé au balisage du domaine de l'anthropologie de l'écriture à partir de la lecture de textes en anglais, mis en regard avec les travaux français sur l'écriture. Le travail bibliographique est concrétisé par la mise en ligne de l'essentiel des textes discutés sur un espace partagé lié à cet enseignement (quarante-cinq textes, articles ou chapitres d'ouvrages).
- 4 Cette lecture conjointe de textes issus de traditions différentes a pour fil conducteur un travail sur la question de la traduction de concepts clefs, dont certains n'ont pas d'équivalent exact en français et dont d'autres font l'objet d'élaborations conceptuelles distinctes dans les domaines anglo-saxon et francophone. Au-delà de l'enjeu épistémologique d'une compréhension de la structuration différente de ces champs scientifiques, les lectures permettent de réfléchir aux outils empiriques disponibles dans le cadre d'enquêtes ethnographiques sur des pratiques d'écriture. Ce séminaire se veut ainsi également une introduction aux concepts et méthodes de l'anthropologie de l'écriture.
- 5 Au cours du premier semestre les séances ont été organisées autour de quelques concepts centraux de l'anthropologie de l'écriture : *literacy* et littératie ; la notion d'alphabétisation ou culture écrite restreinte (« restricted literacy ») ; l'expression d'usages de l'écrit, en revenant à l'ouvrage de Richard Hoggart *The uses of literacy* (1957) traduit en français *La culture du pauvre* ; la notion de pratiques de l'écrit (*literacy practice*) en reprenant le travail pionnier de Scribner et Cole sur la question (1981).

- 6 Le second semestre a consisté en une exploration, plus ouverte, de différentes ethnographies de l'écrit. Nous sommes partis d'une lecture de l'ouvrage de Shirley Brice Heath (*Ways with words*, 1983), qui nous a permis d'identifier une première ethnographie de l'écriture ancrée dans l'ethnographie de la communication, et de revenir sur le concept de *literacy event*, central dans les *literacy studies*. Nous nous sommes arrêtés sur la polysémie du concept de *literacies*, d'abord élaboré en contexte plurilingue pour distinguer des cultures de l'écrit caractérisées par des langues, et souvent des écritures différentes, avant de désigner de manière plus lâche des domaines d'usage ou sphères d'activités. Enfin, un travail sur la notion d'inscription chez Latour nous a procuré une ouverture sur une ethnographie de l'écriture très différente de celle mise en place par les New Literacy Studies.
 - 7 Au terme de ces deux années, la connaissance que nous avons de ce champ, grâce aux lectures effectuées et aux discussions collectives, nous permet d'envisager une approche des travaux actuels, au-delà des New Literacy Studies.
-

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie